

L'USINE



L'USINE

Édito

L'USINE 3 BIM DANS TA FACE

IS EINU EUN ELUES SIUS EESU UEIL EUNISNI : LIUES, NEIL, ENISU
SI UNIE NUE SEULE SUIS USÉE LIEU INSINUÉ : SEUIL, LIEN, USINE
UI SINE ISU ISUSL IULI SIUI NINS SIUILSU : NISSU, NLIS, EULEN
IN ENUL IN TULS IN NUS IN ELLUN : ULI, UINUS, EENU, NSUNILIN
NI LUNE NI SLUT NI SUN NI NULLE : ÎLE, SINUS, NUÉE, INSULINE
US USNI LI NESL UL NUS UI UNSIN : ULI, LSUNU, LSUN, LUSUNLUS

L'USINE est un projet adolescent : il a tout juste quinze ans. Au secours ! Mon punk est ado. L'INSULINE est une hormone sécrétée par le pancréas. Elle joue un rôle important dans la régulation du niveau de glucose dans le sang.

L'USINE est un idéal de jeunesse perpétué à travers le temps. Elle joue un rôle important dans la régulation du niveau de sérotonine dans le système nerveux.

L'INSULINE (du latin : insula «île», «salope», «lune», «soleil», «néant», «...») est une hormone protéique sécrétée par les cellules β des îlots de Langerhans. Des chercheurs ont constaté que le positionnement des cellules du cerveau pouvait être affecté par des troubles précoces du système de régulation de l'usine – un neurotransmetteur clé pour la régulation de l'humeur, du sommeil, du comportement agressif (...).

La jeunesse est une invention du XIXe siècle qui n'a pu être commercialisée qu'au XXe siècle. Elle n'est devenue pleinement rentable qu'au XXIe siècle. Ce qu'il reste du punk est risographique et algorithmique ; ce qu'il reste de la révolution est transhumant et numérique. Le digital n'est pas la fin du monde ni l'aboutissement d'un quelconque processus de reproduction cellulaire multiplié par le nombre de molécules nécessaires à générer un petit univers. Le digital est un gîte d'étape, un archaïsme baroque rempli de borborygmes (1. bruits produits par le déplacement des gaz dans l'intestin ou l'estomac 2. au figuré et péjoratif bruits de voix incompréhensibles * Afficher toutes les inflexions) dont nous nous délectons.

La culture industrielle a été récupérée par les industries culturelles. La rébellion est devenue un business plan associé à un plan de marketing comme un autre. Il faut toutefois que la lutte continuera, même si personne n'est plus en mesure de lutter parce qu'il n'y a plus qu'un moteur de recherche. Faisons confiance à l'entropie et à l'obsolescence des plans de financement des budgets permettant le développement des structures de contrôle de l'obsolescence. L'adolescence est le point de fuite de notre future sénescence.

Un moteur de recherche unique est un parti politique ayant, généralement sur le plan légal, voire constitutionnel, le monopole de l'activité politique au sein d'un moteur de recherche. Dites-nous quoi penser, contre quoi nous soulever, on le fera de notre mieux, avec notre âme, depuis nos chiottes, c'est promis.

*

Rappelle-toi quand on était petits ; comme on pixellisait bien notre pensée. Maintenant, on ne sent même plus le goût du pixel, ah que c'est tragique. L'humanité a perdu le sens du continu ; elle a trop bien embaumé les conventions, trop bien dissimulé sa propre discrétion. Sous la HD, le pixel : sérigraphie digitale ou mort cérébrale. Pixel imitant le débordement de l'esprit tel qu'illustré dans les livres d'histoire.

Bakounine sur un tee-shirt H&M. Qu'ils crèvent avec leur classicisme morbide.

Quand on parle de Transformation de Fourier Discrète, on ne pense pas assez à l'invention de nouveaux codes neuro-comportementalistes sexuellement transmissibles pour le bien de tous. Il est important de comprendre que la TFD ne calcule pas le spectre continu d'un signal continu. Mais rappelle-toi, malgré tout, Charles-Joseph Fourier parlait quand même de la réalité. Applaudissons.

L'analyse temporelle de la fonction SINUS.

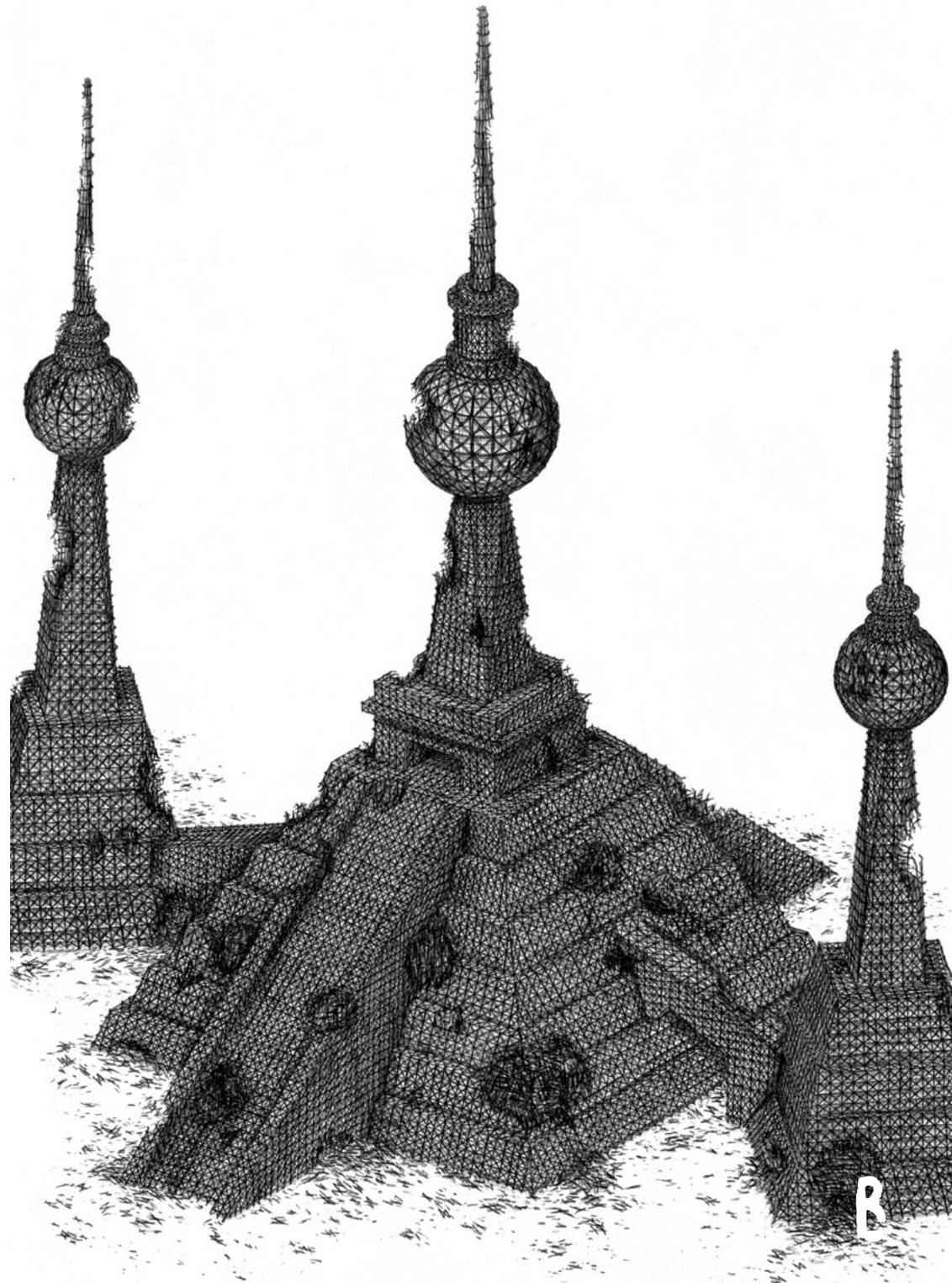
L'analyse temporelle de la fonction USINE.

Gardons-nous quelques pixels de côté, juste histoire de pouvoir les fumer si on finit par oublier comment c'était avant que les algorithmes de défiscalisation ne prennent le pouvoir. Avant que l'état ne nous prive des données sur la régulation du niveau de glucose dans le sang versé par nos aïeux morts pour la transe, morts avant notre naissance d'avoir eu à se libérer seuls, et par anticipation, du joug-du-sens-caché-des-conditions-générales-d'utilisation.

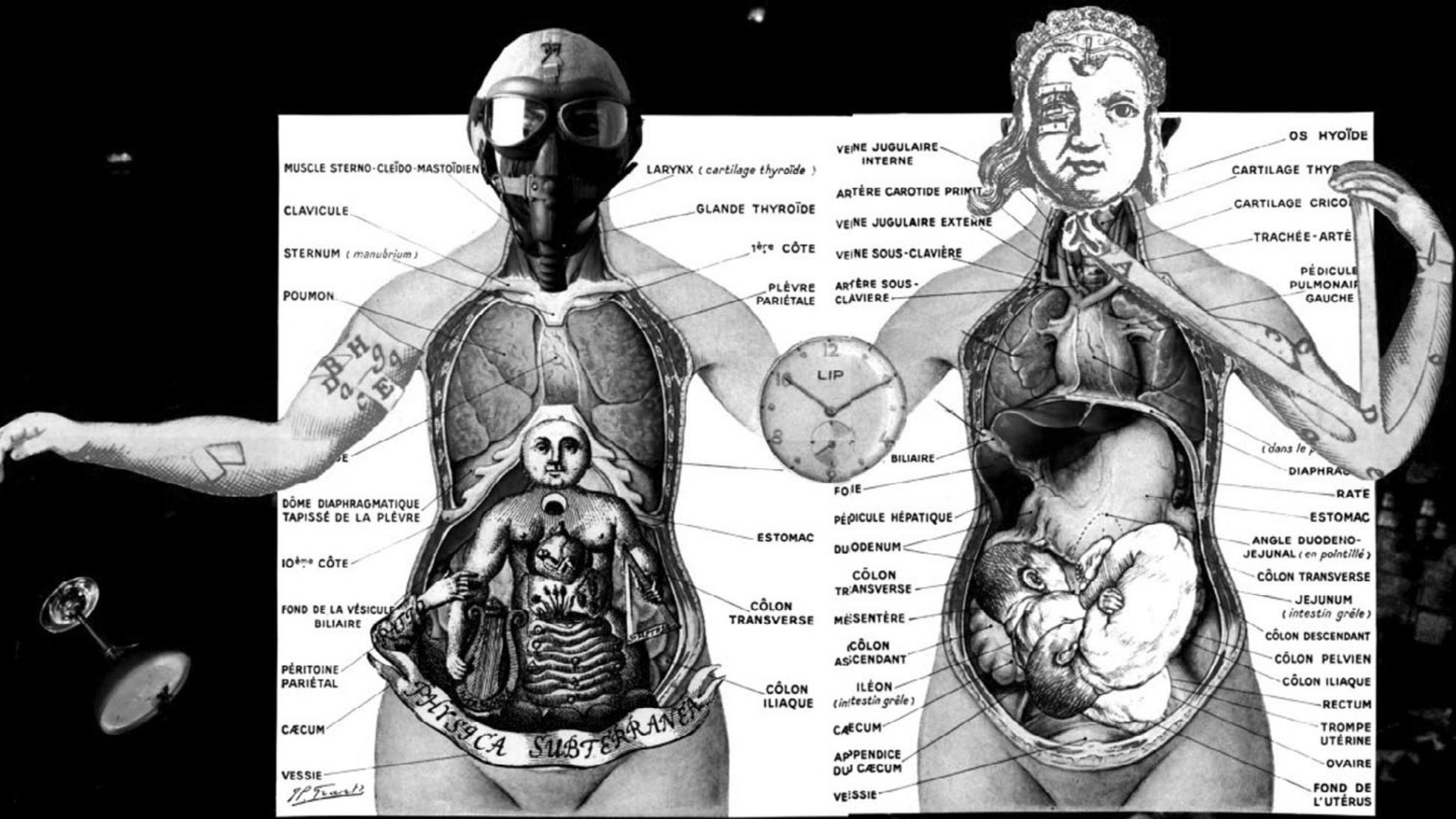
PUTAIN DEUS EX PUTAIN MACHINA

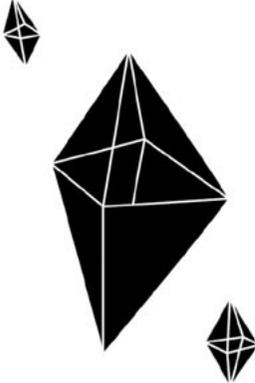
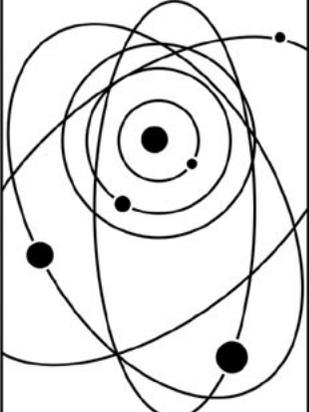
LOREM PUTAIN IPSUM PUTAIN DOLOR PUTAIN SIT PUTAIN AMET

A







FILE	0.89	MODELS READY	7.25.2020
PREPARATION	MODULES	DATASET	REGIONS ADVAN...
DECKSETS			
			3/21
HEPTADIA	RDIOA	NANOPART	
ANALYTICS   			
			
DATAHARV SRC://_BIN/REMOTE/ALL/WELT 			
GENFACES emotions hosts ages genders rand			
			
<input type="button" value="LOAD MORE"/>			
 <input type="radio"/> YOUNG	 <input type="radio"/> ADULTS	 <input type="radio"/> WOMEN	 <input type="radio"/> MEN
 <input type="radio"/> CHILD	 <input type="radio"/> GEND...	 <input type="radio"/> HYBRI...	

L'EXISTENCE PRÉCÈDE L'ESSENCE. UNE ENTITÉ CHIMIQUE D'ABSTRACTION FAITE DE CARACTÈRES SPÉCIAUX, ESSENCE MOINS CHÈRE QU'UN ÊTRE CENSÉ D'IDÉES, UN CADEAU DE LA NATURE DES MOTS. QUELLE VIE DE GARCE, LA PRÉSENCE À DOMICILE, L'ASSIDUITÉ CONTRAIRE, LA RÉGULARITÉ FORMELLE, L'ASSISTANCE JURIDIQUE, UNE RÉALITÉ JETABLE. LE RÉEL SIMPLIFIÉ OU LE RÉEL NORMAL FAIT MAIN, VOILÀ LA MATÉRIALITÉ DE L'ŒUVRE. LA VÉRITÉ SUR LES YEUX VERTS AVEC EXACTITUDE ET PRÉCISION, UNE ÉVIDENCE, UNE CITATION DU DESTIN. LE JEU DE LA FORTUNE MONDIALE, UNE ACTIVITÉ PARTIELLE, CRÉATION MONÉTAIRE DE L'ÉVOLUTION DE L'HOMME.

TALK TO FALSE



475 99 

ENIAROF CLUB



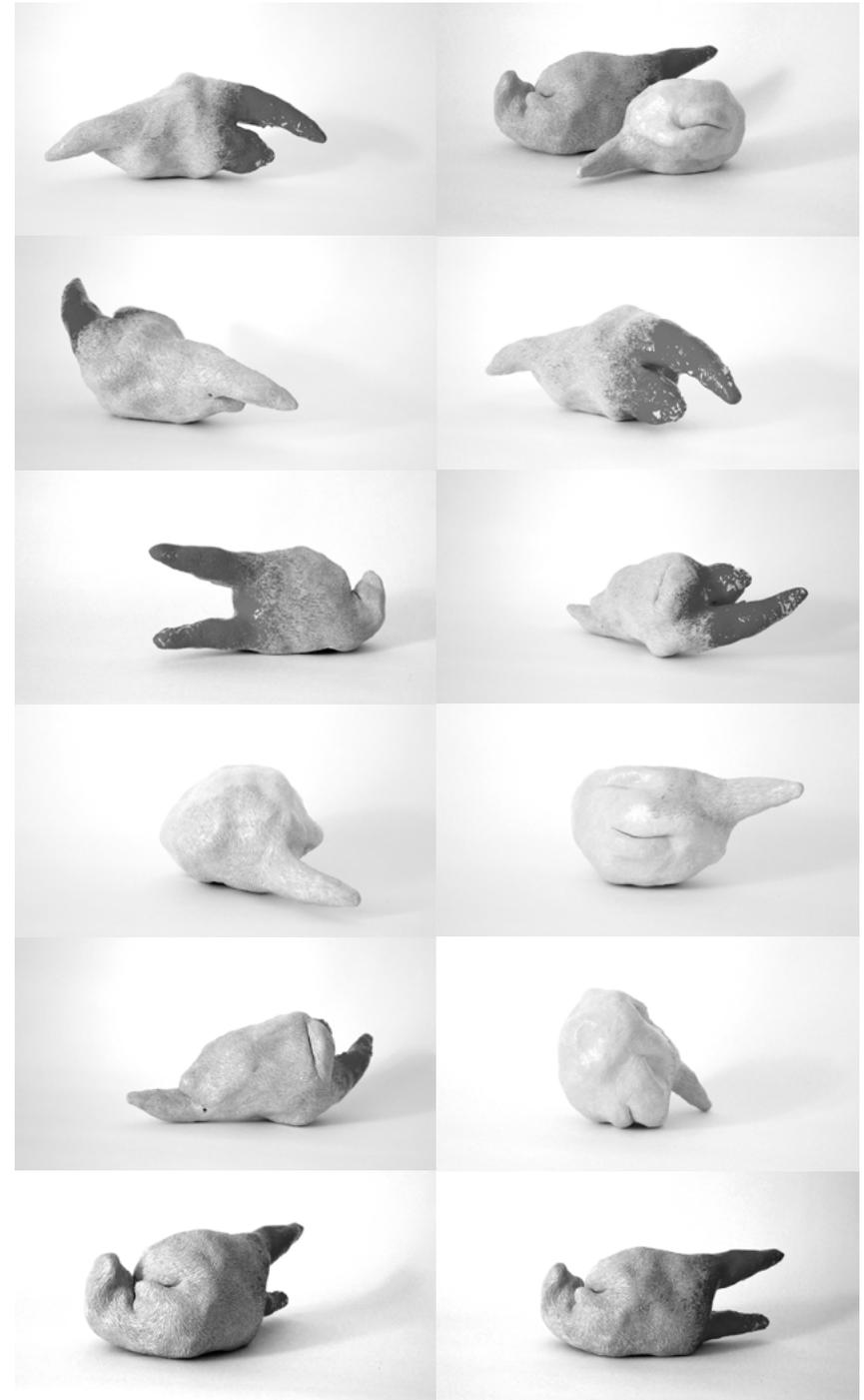
Regarde ces membres de tissus froissés
ils te murmurent leurs histoires
ils sommeillent sous nos yeux
ces noeuds de chair ces pattes velues
ces étoffes vernies ces peaux de poisson
c e s r o b e s d e p o i l s

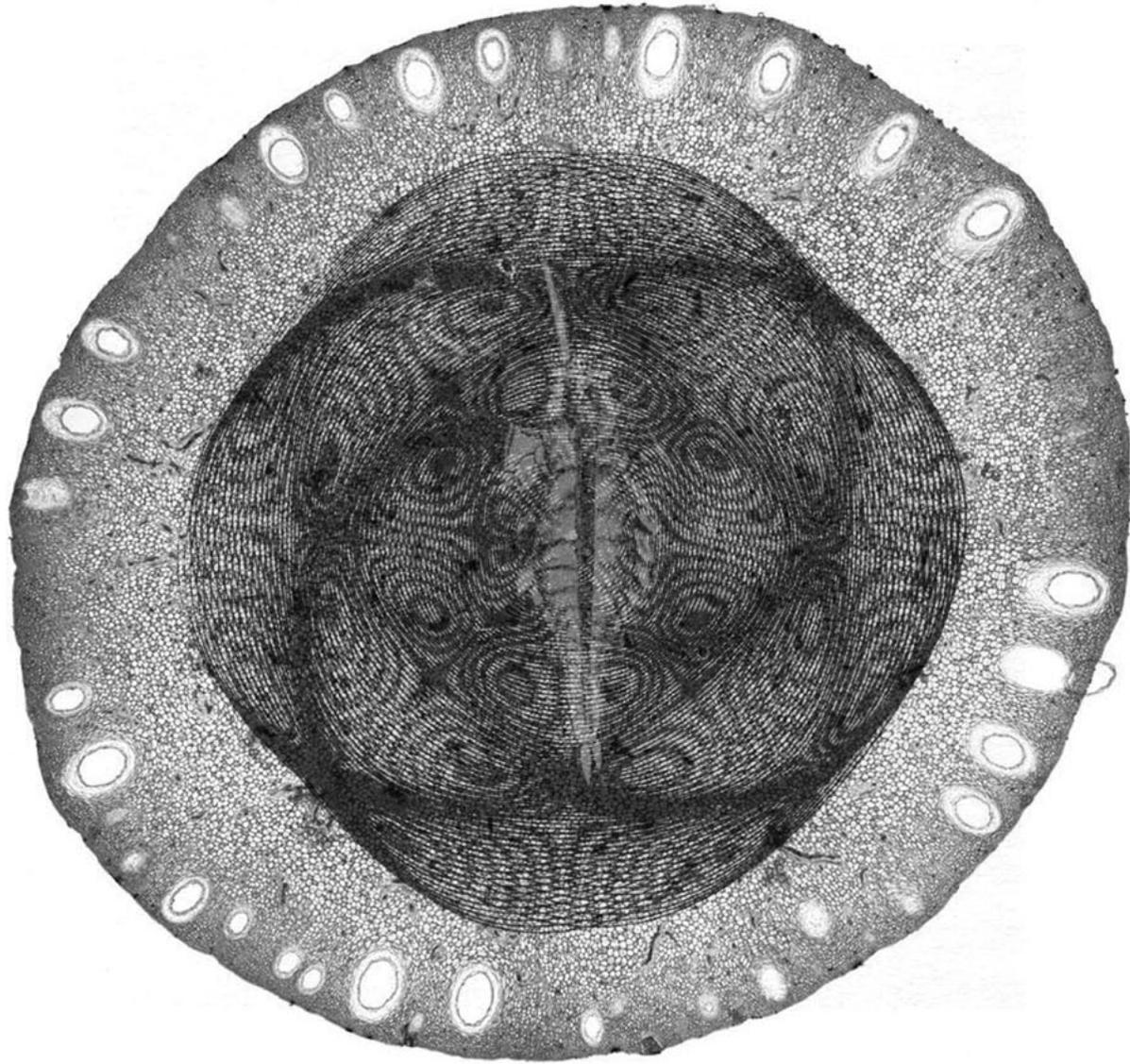
leurs corps sont pleins
ils se vident, ils ont froid
tes mains sont froides
frissonne sous ton pelage

ils mangent leurs queues ou bien leurs becs
ils s'enroulent sur eux-mêmes
leurs bouches muettes verrouillent leurs récits
ils te répètent leurs histoires
ils cherchent l'air
écoute ces membres de tissus froissés
entend leurs souffles l'écho de leurs silences

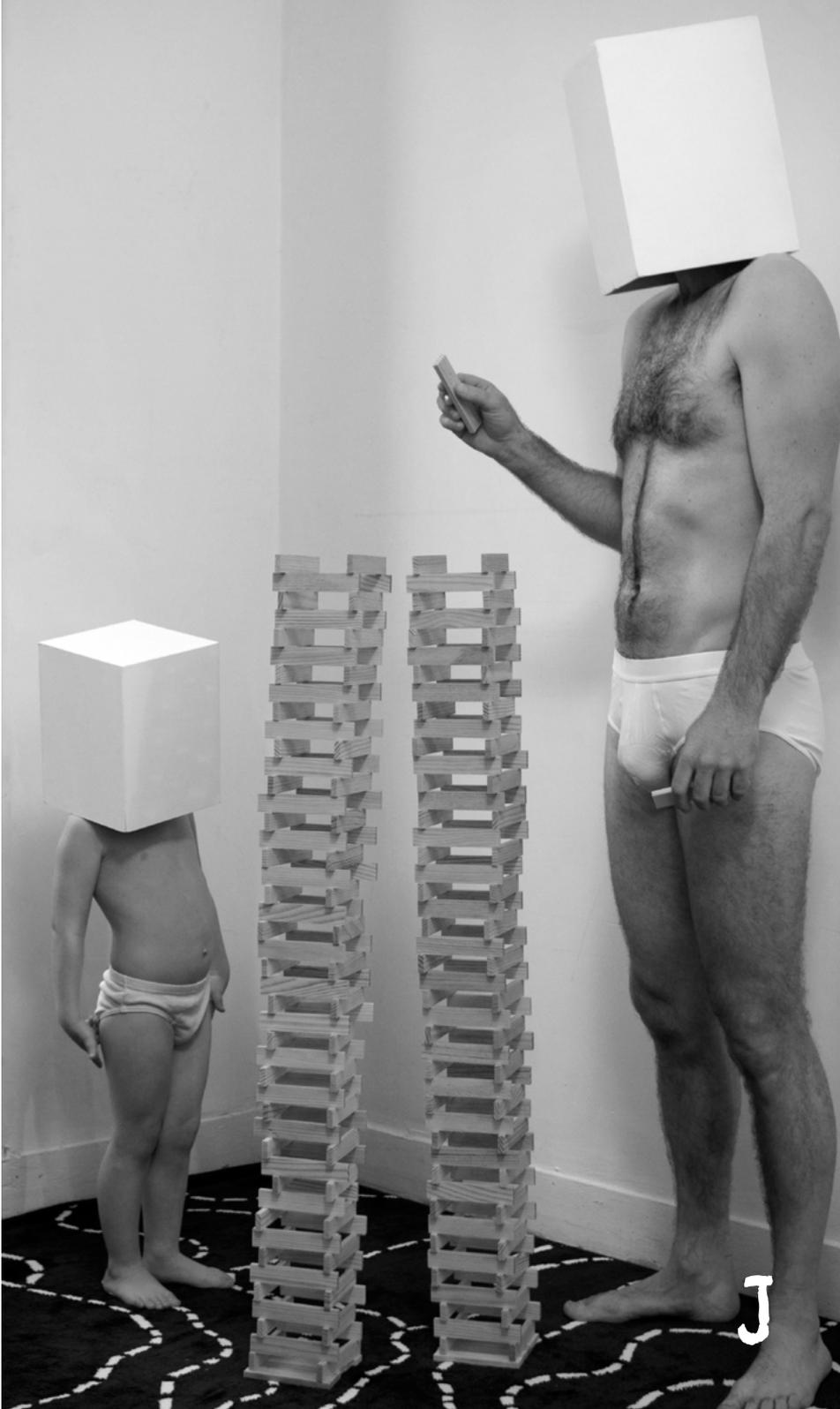
respire le creux de la terre
entend, ils étouffent
leurs petits souffles
leurs petits souffles cherchent un chemin
ils creusent la terre
ils fouillent, se découpent
ils cherchent à gagner de l'espace

regarde, ils fragmentent leurs corps
le vent les disperse
le vent rassemble leurs poussières
ils se libèrent
regarde ces membres de tissus froissés
ils se hissent, se relèvent
leurs corps lourds décollent, ils s'échappent
ils s'envolent
chacun emporte un peu d'eux
ils s'absentent
cherchent refuge dans le recoin des murs
cherchent refuge dans le recoin des mains.









VOUS ÊTES BIEN SUR LE TÉLÉPHONE DE SYLVAIN HUGUET ; JE SUIS INDISPONIBLE POUR LE MOMENT, JE VOUS RAPPELLERAI DÉS MON RETOUR.

K

C'est une reine paresseuse. Sur son trône d'or et de poussière, elle distribue les coups du destin. Elle frotte entre ses mains les nerfs et les épices. Elle colle des images dans son grand répertoire. Une vieille reine en guerre peut être contre les heures et le siècle.

L'art. Les humains qui le scandent, et le servent. Le monde qui chose (du verbe choser), avec des parures, des lumières – rythmes, formules magiques et autres incantations. Dans la présence et les signes, caressant tes poignets. L'art s'est déguisé comme un baiser sur le front. Avec les humains il est venu régler ses comptes.

Aussi, lors d'un premier épisode, l'art est ailé. À peine caresse-t-il, du bout de ses plumes, la tête des enfants. De l'intérêt qu'on lui porte, il s'en fait des chapeaux.

L'art, ce grand félin, reste caché, avec discrétion donc, derrière les formes du monde. Puis il surgit, les griffes en avant. Il est fluide. Il n'est l'envoyé de personne. Il ne se prononce pas dans le débat métaphysique. C'est pas son truc.

L'intelligence et la vision font un chateau de cartes. L'art c'est : un peu de vent, sur la plage – et les cartes qui s'envolent, « dans le soleil couchant ».

Il n'est pas dans les mots, qui glissent à sa surface. Ils obstruent la vitrine. L'art est génial, il est source, il verse sur l'expérience son électricité, il est cette secousse. L'art, c'est lui qui frappe le premier : les petits bras de la pensée glisse sur sa peau de poisson. Tout ce qui n'est pas vibrant de ce frisson inaugural, je le jette dans la poubelle des arts. Elle grouille.

L'art pourrait vivre sans doute, en sandales légères, et sur une autre planète. Une planète sans histoire, sans culture, sans végétation.

Il pourrait vivre dans le vide absolu – du moins c'est ce qu'il croit, à l'issue de cette première manche.

Tel qu'il se rêve encore à ce moment là, et tant qu'il lui reste du temps pour faire le beau, l'art est un pur tremblement. En aucun cas, il ne se mettrait au service du monde. L'art, comme un noble, ne travaille pas pour les causes mondaines. Jamais ! L'art, tel qu'il se voit dans son miroir

argenté flotte, au dessus des humains et de leurs stupides offrandes.

L'art ne se nourrit pas de blafardes sensations – ou du moins il ne supporterait pas que l'on pense cela de lui. Sa manière de se déposer dans le monde, c'est de feindre l'indifférence, complexe de supériorité. Mais l'art, sorti de sa caverne, porte toujours de nombreuses couches de vêtements et des lunettes noires. Dans le monde, l'art est déjà gavé d'existence. L'humain le fourre, comme pour un bon repas. L'art, spectre mou, sans masse d'abord, verse peu à peu le bout de son doigt. « Il faudra bien qu'il se montre ! » se réjouissent les chasseurs, regroupés devant le terrier de l'art, encourageant les chiens à le déloger. L'art – superbe à l'instant – semble comme pris au piège. Pris au piège du monde et de ce qui doit s'y montrer. Pris dans le régime des choses comme dans une nasse. Dans les atomes et les pigments, il se débat comme un bel oiseau.

L'artiste – qui lui non plus n'avait pas été convié – fait alors de son mieux pour rester discret. Les compromissions de l'art, il était au courant bien sûr, depuis le début. Quand la lumière passait autour de ses poignets, il avait juré de ne rien dire. Mais il n'y avait pas pire contrat. Les ors qui se changent en sable. L'art lui-même n'aurait pas voulu y croire. L'art n'aurait pas voulu voir ce qu'il était devenu. Il flottait maintenant comme un ballon d'hélium, comme la ficelle du ballon : celle que l'enfant avait laissée s'échapper.

Entre l'artiste maudit, dans son atelier poisseux, et l'art comme brûlure sacrée, il n'y a pas de symbiose. Le feu n'a que faire de la maison qu'il réchauffe. Desserts de couleurs, déversement obscène de sensations et de spectacles. Sur les quelques marches qui les séparaient du trottoir, ils s'enlacèrent une dernière fois.

Depuis cette rupture tragique, les rumeurs s'amplifiaient. L'art, disait-on, avait trempé dans les affaires. Certains soupçonnaient : n'était-il pas venu sur l'île pour échapper à

quelques procès de l'autre continent. C'est le mauvais vent qui l'amène, disait-on.

Malgré tout, dans la conscience, l'art subrepticement, par effraction, comme tes petits doigts, derrière mes oreilles, et ses souvenirs. L'art, je m'en souviens, c'est le frottement d'un archet, dans la neige – comme deux petits pieds nus, sur le rebord du quai. Après la spirale et le labyrinthe, il aura quitté ces lieux, essuyant ses bottes, de rage, sur le triste parquet. Et les esprits joyeux seront sortis, avant l'orage, de ce mauvais piège. L'art n'a que faire du cosmos et de ses rotations. L'art, enfant sauvage, a sauté dans la piscine et les bouquins sont pleins d'eau maintenant. L'art est un adolescent colérique, il quitte la salle en claquant la porte. Il n'a que faire de la terre et de ses rotations. L'art est parmi les choses, comme un chien dans le jeu des quilles. Il perce joyusement les esprits de l'intelligence. L'intelligence qui glisse sur sa peau de plastique. L'art se moque – se moque de se moquer. Il rit à gorge déployée. Empereur enflammé, sur le toit du monde. Il se promène nu dans les cendres et dans le creux des objets. Sur l'humain, à ses pieds prosterné, il essuie encore ses bottes.

La boue des bottes de l'art dégouline le long du paysage. Et mon chien s'émerveille devant le soleil couchant.

Face à la nature, brillante, face à l'indécence de la forme et de ses images, dans la lumière comme substrat d'une magie, l'art n'y serait toujours pas contenu. Mais il devra bientôt subir une vengeance. « Y a-t-il de la pudeur dans un soleil couchant, ou dans la goutte de rosée ? » Dans l'impudeur d'une goutte de rosée vibrerait déjà le germe d'une révolution.

Donnez-moi l'art dont l'humain s'est absenté. Donnez moi l'art sans l'humain. Donnez moi les sculptures de l'eau et le marbre, donnez moi les couleurs de ce fameux soleil couchant, et le ciel associé. Donnez moi tout ça, mais sans la porcelaine de vos yeux. Il y a de l'excès, certes, mais rien qui ne ressemble à un baiser. Tu me parlais d'un art sans monde, victorieux dans le

ciel des palais. Maintenant l'art se vautre dans les drapés du sensible. L'art s'est vautré dans les émotions : il s'est roulé dedans, comme un cochon.

Bien engagé déjà dans ce précipice, l'art, une dernière fois, sort le tranchant de son grand couteau. Sans alibi, sans argument, il voudrait se sauver sans doute de cette ultime humiliation.

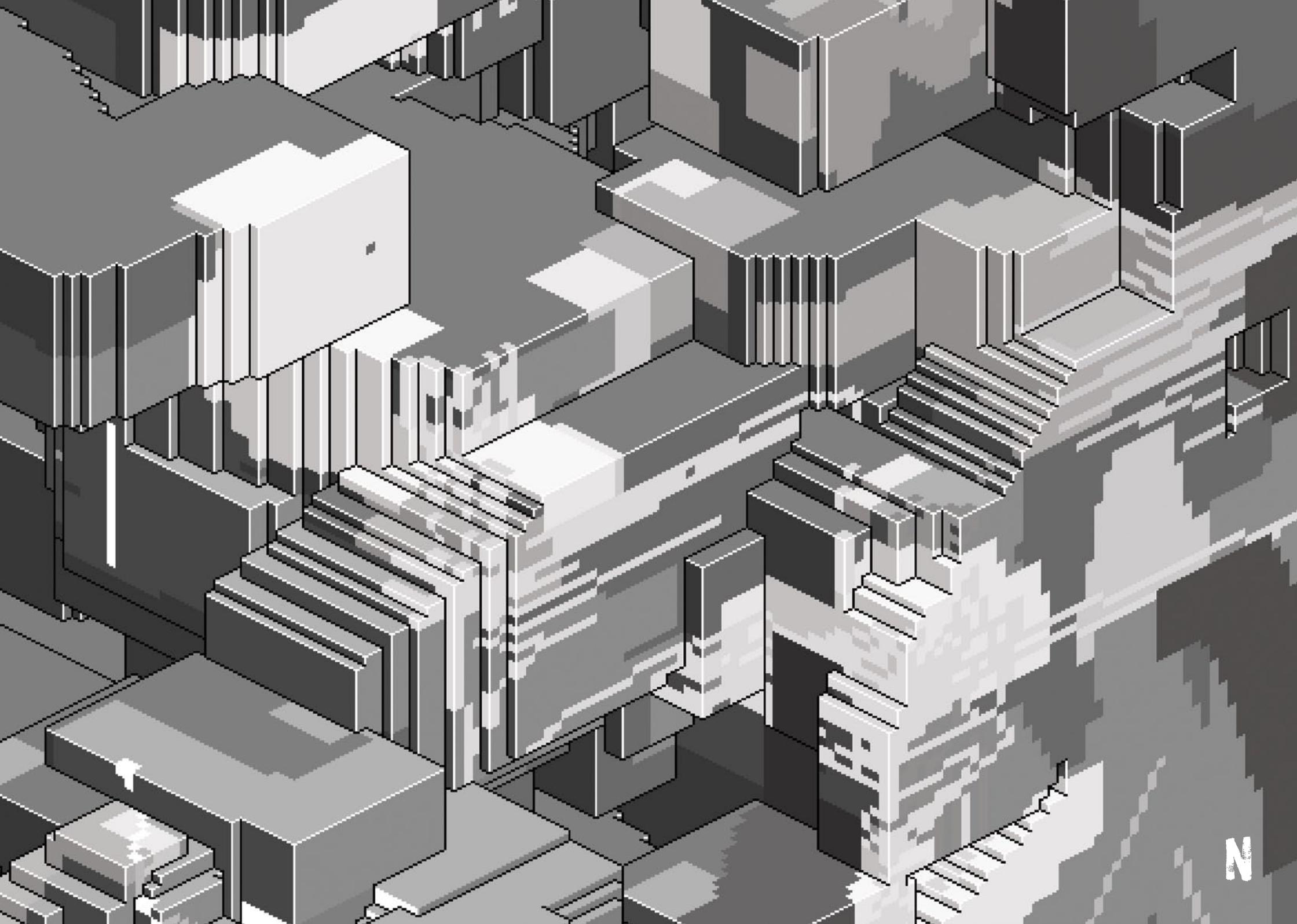
Nous visitons ce musée, les mains cousues l'une à l'autre. Je voyais tes yeux voir et se vider. La musique, toute entière à ton corps, « debout sur mes paupières ». Nous jouions à nous perdre de vue dans les galeries de ce grand château, le long du vitrail. L'art, si c'était le décor d'une aventure, il n'y aurait pas de honte, dîtes-le-lui. L'art parfois tient dans une boîte à chaussure, quelques rangées d'atomes assemblés dans ton œil, comme dans un arrêt de bus. À lui même son propre fantôme, il n'a plus peur alors de se vendre. Décor, divertissement, belle envolée, de couleurs et de rythmes – l'art est cette misère, il mérite aussi les sifflets et que l'on quitte la salle avant la fin du spectacle. On se moquera de lui, en buvant du vin. Boire et rire c'est aussi de l'art.

L'art des artistes s'était finalement rangé, comme une chose. Il avait pris sa place de meuble dans nos rendez-vous. Et il disparaissait gentiment avant que la nuit ne se referme, comme un reste d'élégance. Ce démon ailé et rieur – ce bel oiseau qui, dans l'atelier, avait laissé quelques plumes – ni lui, ni les autres, n'iraient pour le sauver de son rêve immaculé.

Depuis ce jour, il vivote au bout du sensible, comme on habite sur un toit, lié au sol bien que tourné vers l'étoile. Il serpente sur un mur bercé de soleil. Il sillonne, les griffes du sens glissant encore un peu sur sa peau de plastique. Il dort dans la rue. Il se couche tard d'ailleurs, dans ses quelques habits de carton. C'est le clochard céleste. Et il s'invite dans le coloriage des enfants, à l'école de musique, dans le papier peint. Clochard céleste qui par mégarde s'était accroché dans tes cheveux. Il n'était que de passage finalement.



M



abcd 2 full movie :

j'attends
je broie du noir
je crois en dieu
je dors trop
j'espère
je fais suite
je guette
je hais les couples
j'irai ou tu iras
je jette
je kiffe grave
je lis
je me suis permise
je ne sais quoi
j'obtiens
je plussoie
je quitte paris
je reviendrai vers vous
je soussignée
je t'aime
j'urine beaucoup la nuit
je vous salue marie
je wanda
je xoom
j'y suis j'y reste
je zappe et je mate

abcès dentaire

nous avons convenu
nous battons des oeufs metallica
nous c nous
nous deux lorenzo paroles
nous esperons
nous finirons ensemble box office
nous greek
nous habitons in english
nous irons tous au paradis
nous jouions imparfait
nous klaer discogs
nous la vague avis
nous maintenons
nous n'irons plus au bois
nous or on
nous pensons
nous qui crumes
nous restons à votre disposition
nous soussignés
nous te saluons
nous underground
nous vous serions gré
nous word origin
nous x
nous y sommes presque
nous zamatine

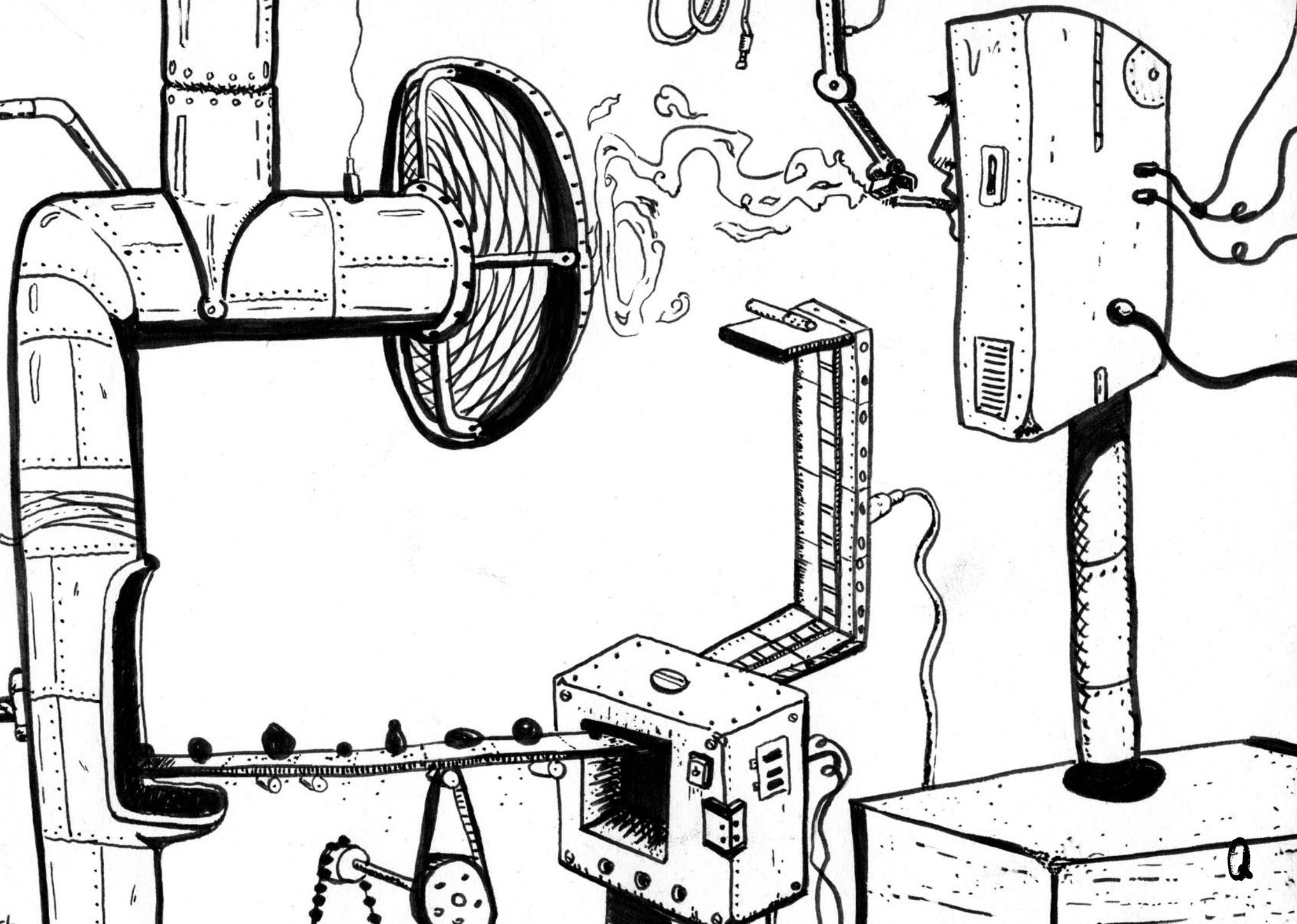


ΑΛΛΗΛΙΚΗ
ΕΥΧΥΡΙΑ
ΤΡΟΦΗ

THE NOT FOUND

BEST FONDLENDERS TO YOU

ΑΥΤΟΤΙΚΟ
Κ. Μαρ. 210
Αγορ. Κερκερ





RAVAGE



Ravage

Culotte

38 (M, T2) / [Guide des tailles](#)

Très bon état



3,90€

AJOUTER AU PANIER



Il a terminé. Il rentre. Aujourd'hui, il a bien travaillé. Il va aller prendre son bus. Dans 3/4 d'heure, si tout va bien, s'il n'y a pas d'embouteillages, il sera chez lui. Il monte dans le car. Il n'a pas beaucoup de chance en ce moment. En début de semaine, GDF lui a coupé le gaz.

Jeudi. Bientôt la fin de la semaine. Bientôt le week-end.

Il est allé boire un verre, avant-hier. Au départ, juste une bière. Il s'est quand même couché à deux heures. Il avait un peu mal au cœur.

Hier, il est resté tranquille. Il a téléchargé illégalement un film. Il espère qu'il ne recevra pas un courrier d'HADOPI. Il espère qu'il ne se fera pas choper. Sinon tant pis. Il espère que le fichier ne sera pas vérolé. Il a regardé une merde, un film de série B.. Vers vingt-deux heures, il avait faim. Il s'est dirigé vers le frigo. Il a attrapé une barquette. Côte de porc périmé. La date de péremption était dépassée. Il l'a passé au vinaigre pour ne pas la jeter. Quelques herbes de Provence, sel et poivre gris. Purée Mousline. 200 ml d'eau. 200 ml de lait. Un gros morceau de beurre, parce qu'il ne faut pas déconner. Du sel. Bien mélanger avec une cuillère en bois. Éviter les grumeaux. On n'est pas dans un quatre étoiles. Il crève la dalle. Il n'a pas beaucoup de chance en ce moment. Mais pour une fois, il a l'impression d'avoir cuisiné.

Ce soir, apéro. Histoire de se détendre après le taf. Juste une bière. Il essaiera de se coucher avant deux heures. Il se sent un peu seul quand il rentre le soir. Ils se sont séparés il y a quelques mois.

27 mois, 3 semaines et 4 jours.

Il ne fait plus de projets, plus de plans sur la comète. Il n'a plus envie de décrocher la lune. Il préfère rester terre à terre et regarder ce qu'il y a derrière. Il voudrait repartir en arrière. Un peu nostalgique. Il est parfois pris d'une légère crise de panique. Il s'efforce de ne pas y penser. Un verre et ça va passer. Il a acheté des olives et des lupins. Il n'a besoin de rien.

Il s'arrête chez le buraliste. Tabac à rouler. Pueblo. Sans additifs. 100 %. Un paquet de feuilles. Rizzla+ micron. Un ticket à gratter. Numéro fétiche. 9. Perdu! Il n'a pas beaucoup de chance en ce moment. Il a tout fait pour lui plaire. Quand il joue, il perd. Il aurait mieux fait de se taire.

Il pense à la génétique. Ses cheveux blonds, ses yeux bleus, son corps fin, ses grains de beauté. Il pense à ses défauts et à ses qualités. Il recommence à s'interroger.

À quel moment tout a foiré? Il aurait peut-être pu les sauver. Il se dit qu'il aurait dû aller voir un psy. Peut-être aurait-il compris certaines choses sur lui? Ils auraient pu entamer en couple une thérapie. Faire un enfant. Il n'y croit pas vraiment. Il s'efforce de ne pas y penser. Un verre et ça va passer.

Il s'est entaillé le doigt la semaine dernière. Juste sur la seconde phalange de l'index de la main droite. À chaque fois qu'il met la main dans sa poche pour attraper son briquet, il a mal. Il a mis un pansement juste pour ne pas rouvrir la plaie. Il n'a pas beaucoup de chance en ce moment. Il a fait ça comme un con, en tranchant une rondelle de saucisson. Il a toujours mal.

Il retombé sur un polaroid quelques jours auparavant. Il l'a posé sur son bureau. Elle porte un petit short en jean. Les jambes nues. C'est l'été. Un petit T-shirt gris chiné avec quelques taches de peinture blanche. Un T-shirt qu'il lui avait offert. Peut-être pour son anniversaire. Peut-être simplement pour se donner bonne conscience. Un jour de solde où il avait abusé en s'achetant plus de vêtements qu'il n'en avait réellement besoin (Pourtant, il ne dépense pas beaucoup pour s'habiller). Des lunettes de soleil. Les cheveux courts. Ébouriffés. Il ne se souvient plus exactement quand la photo a été prise. Il n'a pas beaucoup de chance en ce moment. Il s'efforce de ne pas y penser. Un verre et ça va passer.

Il a emménagé dans cet appartement il y a quelques mois.

27 mois, 3 semaines et 4 jours.

Il a essayé de décorer. Il a posé des étagères. Elle aurait été fière de lui. Elle aurait pu reconnaître ses talents de bricoleur. Il a accroché quelques cadres sur le mur. Il a acheté un tapis. Son studio commence à être cosy. Maintenant, il fait le tri.

Il a une mauvaise nutrition. Il ne mange pas beaucoup de fruits. Il ne fait pas de sport. Il boit. Il fume. Il a tort. Il n'a pas beaucoup de chance en ce moment. Mais pour l'instant il tient bon. Il tient encore droit. Il ne tombe pas. Il s'efforce de ne pas y penser. Un verre et ça va passer.

Il est assis dans sa cuisine. Il a vidé quelques canettes. Ce soir, c'est la fête. Il va pouvoir se mettre au lit. Il espère qu'il va s'endormir rapidement. Il ne dort pas bien ces derniers temps. Il fait quelques insomnies depuis quelques mois.

27 mois, 3 semaines et 4 jours.

Ce soir, il va rêver. Dans ces rêves, ils sont ensemble. Rien de plus. La plupart du temps, ils sont tous les deux simplement. Il n'a pas beaucoup de chance en ce moment.





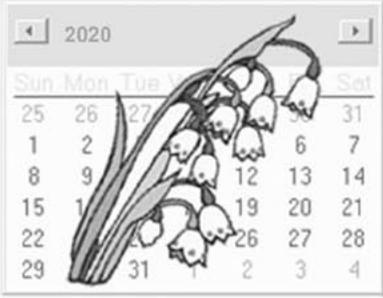




2



R



t'

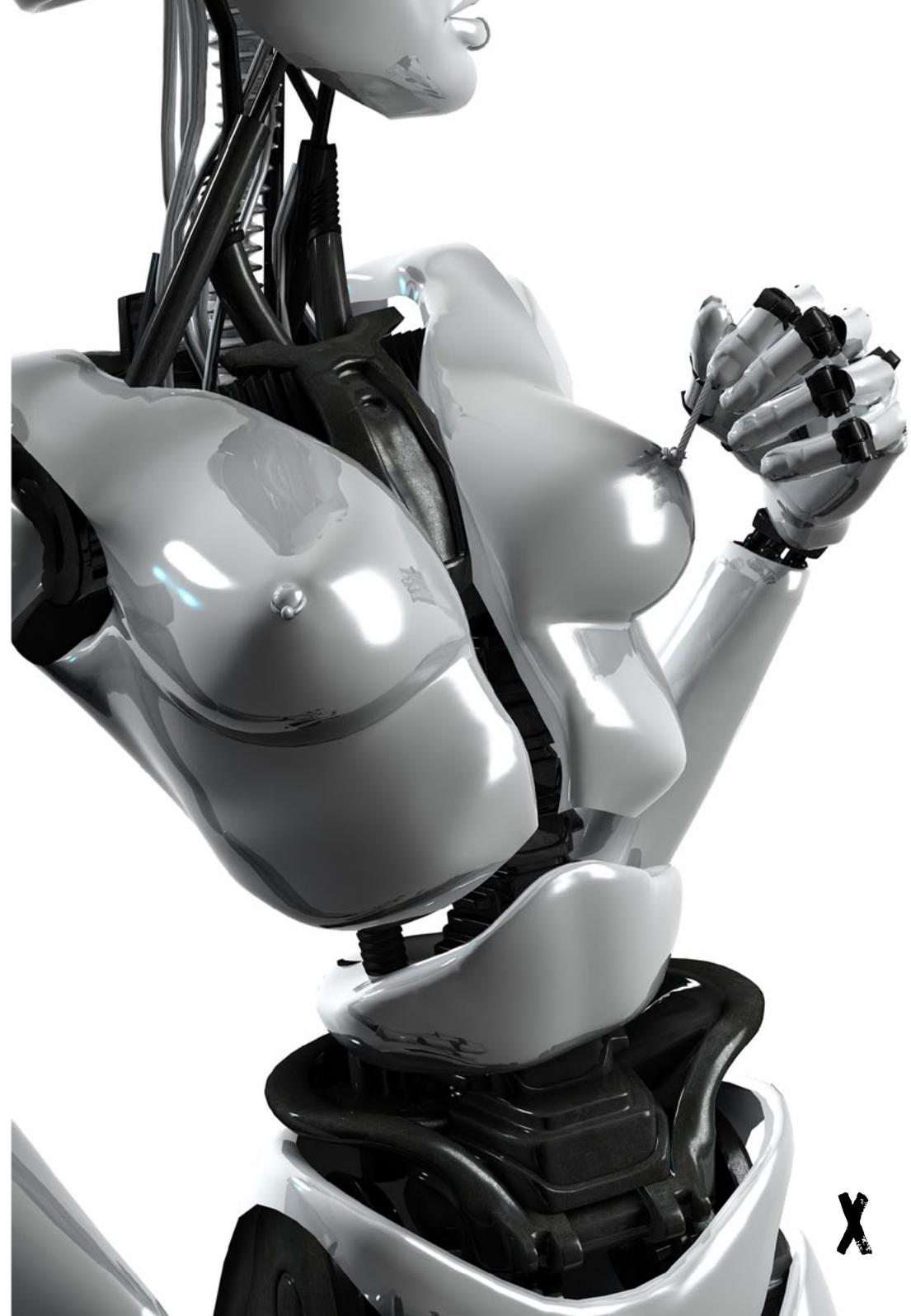


R

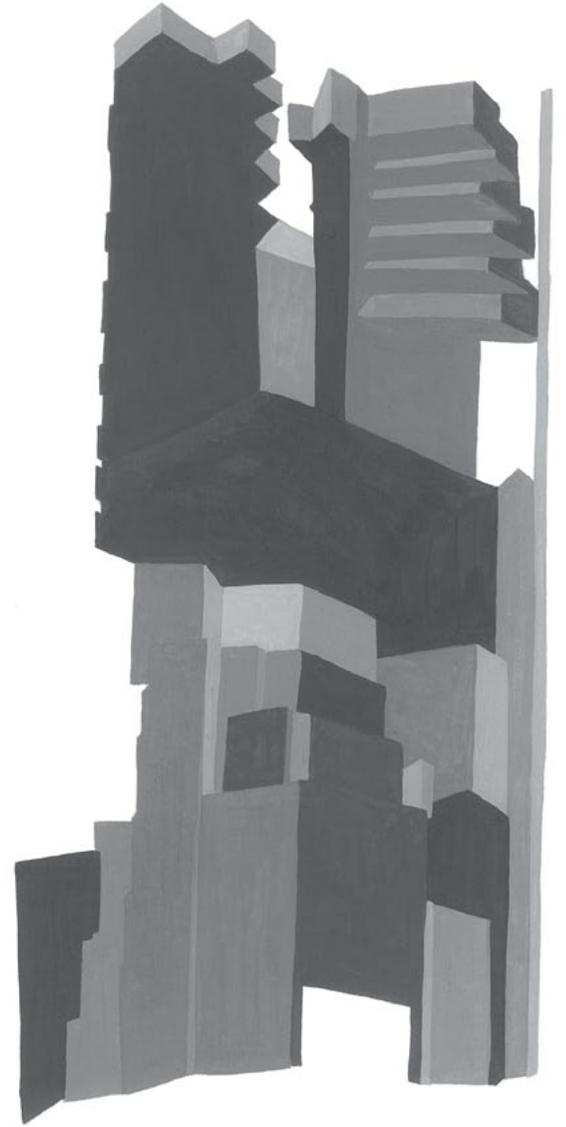
Brais de la biere mais ne te fais pas bryer

V





X



Y



- A GNOZO**
Édito
- B Géraud Soulhiol**
GALATEGIO (détail) - Série des Palais - porte mine 0,3 B sur Canson blanc-2019
Collection du Musée de l'Abbaye Sainte-Croix des Sables-d'Olonne
- C Louise Lefort**
POLITIQUE - Dessin sur tablette - 2020
- D Pierre Wolff**
SANS TITRE - collage - 2017
- E Théo Goedert**
src://_bin/remote/all/Welt - F.U.I (fictional UI) - 2020
- F Antonin Fourneau**
ENIAROF CLUB- Photomontage - 2020
- G Caroline Bizalion**
Texte issu de la performance ÉCHO DE TISSUS FROISSÉS - 2019
Visuels : ENTOURER DU VIDE - série de grés émaillés - 2018-2019
- H Bertrand Wolff**
UMWELT - Extrait d'une partition - 2020
- I Driss Aroussi**
TEMPS DE PAUSE - Photographie argentique - 2019
- J Gilles Desplanques**
SANS TITRE - Photographie numérique - 2018
- K Paul Destieu**
06.83.03.19.35 - 2020
- L Fabrice Métais**
SANS TITRE - Mots - 2020
- M Myriam Boyer**
SANS-TITRE - mise sur toile d'un habit fin XIXe - 2020
- N Jankenpopp**
Speedrun #4 - Gribouillé en 10 secondes sur MagicaVoxel - 2019
- O Kevin Niemeskern**
SANS-TITRE - Texte écrit avec un traitement de texte maison jouant avec l'auto-complétion et les suggestions d'un moteur de recherche Google - 2020
- P Stéphane Cousot**
404 - Image générée à partir d'une recherche personnalisée sur des images publiques - 2020
- Q Grégoire Lauvin**
SANS TITRE - feutre sur papier - 2020
- R Élise Ponthot**
RAVAGE - capture d'écran - 2017
- S Sylvain Huguet**
CHANCE - 2020
- T Olivier Morvan**
PASSAGE - Dessin à l'encre sur papier - 2020
- U Clorindee**
Léa - tatouage - 2020
- V Quentin Destieu**
Rébous - Photomontage - 2020
- W Renaud Bezy**
SANS-TITRE - encre sur papier découpé - 2017 - POTS, FLEURS ET AUTRES
CRUCHES (détail) - ensemble de peintures à l'huile et de céramiques - 2009/2012
- X France Cadet**
"Leçon n°47 : jouer sur la corde sensible..." - Photographie numérique - 2019
- Y Fanny Pitman**
Réformés - Gouache - 2020
- Z Leslie Dorel (Collectif DK)**
TOM ET LES ANCHOIS - F, HB, 3B, 8B, 9B - 2018

index_o3

conception_réalisation:

sylvain huguet

collectif dardex | association 1979

2020

<http://dardex.free.fr>

Imprimé en risographie

remerciements : Maman, Papa, P'tite soeur, Quentin et Paul Destieu, l'association M2F Créations | Lab GAMERZ, Lucie Ferlin, David Lepolard, l'association TNTB - t'es in t'es bat (<http://www.tntb.net>), Julien et Olivier Ludwig Legardez de l'Atelier Tchikebe (<https://www.tchikebe.com>), Fonts American Typewriter, et PROTEST PAINT (Blambot - <https://blambot.com>), toutes les personnes qui ont collaboré à cette seconde édition, et plus encore...

The background of the image consists of several thick, parallel diagonal stripes in a vibrant red color, set against a plain white background. The stripes run from the top-left towards the bottom-right, creating a strong sense of movement and rhythm.

dardex